

Nanopublication – Une beauté qui n'a besoin d'aucun récepteur : la clause de résonance tient, la clause émetteur/récepteur ne suit pas

par Arnaud Quercy

La ligne passe entre la strate ontologique du cadre et sa strate sociale : P4 et P5 – la forme portant son propre potentiel, l'actualisé et le possible vibrant ensemble – lisent ce matériau proprement, car elles ne prétendent rien quant à qui (le cas échéant) doit être témoin de la vibration. P15 et P16 – la création requiert un émetteur et un récepteur – ne franchissent pas cette ligne, car le pari philosophique explicite de la source est une dialectique qui n'a besoin ni de l'un ni de l'autre. Que cela constitue une rupture du cadre ou la démonstration qu'il n'a jamais prétendu couvrir une esthétique naturelle sans sujet est précisément le point resté ouvert.

CONTEXTE

▲ **Cette lecture n'a pas passé son contrôle de traçabilité.** Le contrôle vérifie une seule chose : que chaque proposition citée dans la fiche structurée soit réellement argumentée dans la prose. Publiée telle quelle, non corrigée. Ce qui a manqué :

- prose uses 'ouverture', ruled on by P11, but P11 is not declared term-touched in read_against

CE QUE DIT LA SOURCE [1]

Iqbal lit Agamben comme situant la beauté dans la puissance humaine : la nudité et la poiesis dévoilent une « pure apparence » que seul un être parlant, en relation avec soi, peut mettre en scène, si bien que même le geste le plus anti-essentialiste d'Agamben (l'impuissance, l'haecce) maintient l'humain comme le lieu où l'exposition devient esthétique. Contre cela, le poème de Nagarjun « J'ai vu les nuages s'amasser » est lu comme mettant en scène la beauté dans le monde même : l'Himalaya affirme une présence lumineuse, et cette même affirmation, en s'étendant au contact des nuages, du givre, des lacs et des cygnes, engendre son propre voilement, sa réfraction, sa transformation – une dialectique d'affirmation et de négation qu'Iqbal qualifie de « non consciente », produite par la relation matérielle plutôt que par un sujet qui la poserait ou en serait témoin. L'enjeu de l'essai est

qu'une ontologie poétique non occidentale peut ancrer l'esthétique dans le processus du monde plutôt que dans la structure réflexive d'un sujet percevant ou parlant.

OÙ LA LENTILLE MORD

P4 (Double Présence) et P5 (Résonance) mordent de façon précise, non triviale : le mécanisme même de l'essai – « la négativité n'apparaît pas comme une contrainte préexistante mais émerge de l'acte même d'affirmation », l'assertion de la montagne « générant simultanément l'espace de la rencontre, du défi et de la transformation » – recoupe presque mot pour mot l'énoncé de P4 selon lequel « toute manifestation porte en elle ses propres transformations potentielles », et recoupe le « l'actualisé et le possible ne sont pas séparés, ils vibrent ensemble » de P5 dans le refus du poème de laisser le pic radieux se tenir à l'écart de son propre voilement. Ce n'est pas un cas où n'importe quelle image relationnelle conviendrait : l'essai soutient explicitement que l'altération est interne à l'assertion, non une opposition extérieure – exactement la forme que revendiquent P4/P5.

OÙ ELLE CASSE

P15 et P16 fléchissent SI on les lit comme des énoncés sur le processus esthétique/créatif en tant que tel – auquel cas la dialectique de Nagarjun est un contre-cas direct : la beauté décrite ici ne requiert ni émetteur ni récepteur passant par une ouverture, seulement des entités matérielles (montagne, nuage, givre, eau, cygne) en contact, et l'essai insiste sur le caractère « non conscient » du processus, antérieur à tout sujet qui occuperait l'un ou l'autre rôle. Elles tiennent si on les lit comme circonscrites au domaine de l'idéamorphisme – le poème comme artefact a toujours un poète qui l'a composé et des lecteurs qui le reçoivent, si bien que la clause émetteur/récepteur n'est simplement pas mise à l'épreuve par le contenu philosophique du poème, qui porte sur la dialectique propre de la nature plutôt que sur la transmission du poème. Le

cadre n'a pas de vocabulaire pour la première lecture et n'est pas tenu de l'atteindre sous la seconde.

GRILLE PROPOSITIONNELLE [2]

Lire cette grille. « Non évaluée » ne signifie **pas** que la source n'a rien à dire sur cette proposition. Cela signifie que **la lecture ne l'a pas instruite**. Ce n'est pas un résultat, et cela ne se compte dans aucun dénominateur. Un silence, lui, est un constat : la lecture a touché la proposition sans conclure, ou a relevé elle-même son absence.

Évaluées

proposition		statut d'audit	verdict relationnel
P4	Double Presence	non audité	appuie
P5	Resonance	non audité	appuie
P15	Relational Transmission	non audité	met sous pression
P16	Alterity of Reception	non audité	met sous pression

Non évaluées (33) – P1, P2, P3, P3a, P6, P7, P8, P9, P10, P11, P12, P13, P14, P14a, P14b, P16a, P17, P18, P18a, P19, P19a, P20, P21, P22, P23, P24, P25, P26, P27, P28, P29, P30, P31

Verdict d'ensemble : Bounded – taxonomie de la passe d'août 2026, antérieure au passage au verdict relationnel. Conservé comme métadonnée : l'écart entre les deux formes est une donnée, pas un résidu. Le jugement de cette lecture est dans la grille ci-dessus.

Lecture du 2026-07-21 · modèle claudesonnet-5 · source 47,380 car. · 4 tentative(s)

PREMIÈRE PASSE – CONSERVÉE TELLE QUELLE

Lecture produite par la passe RSS de T50, antérieure à la lentille de frontière. Elle est reproduite NON CORRIGÉE. La garder est le point : sans elle, un titre changé n'est qu'un titre changé – avec elle, ce que la seconde passe a refusé devient lisible.

Cette intervention philosophique est elle-même un EFFET DE RICOCHET. L'article prend un codex non-occidental (l'esthétique bouddhiste de Nagarjun) et le diffracte à travers un appareil philosophique occidental (Agamben), générant une nouvelle compréhension qu'aucun codex seul ne pourrait produire. L'invariant intentionnel de chaque système – pourquoi Nagarjun structure la beauté comme il le fait, pourquoi Agamben la structure comme il le fait – ne devient visible que dans la collision. Le récepteur (le lecteur) rencontre deux ouvertures incompatibles simultanément et doit synthétiser la diffraction. Ce n'est pas du syncrétisme ou de la fusion ; c'est l'intuition cen-

trale du manifeste : « Le ricochet est bilatéral : l'émetteur découvre ce que son invariant a généré sans le savoir. » En plaçant Nagarjun contra Agamben, l'article révèle ce que le codex de chaque philosophe suppose sur la beauté, la présence et l'absence. L'œuvre produit de la connaissance par perte générative – la perte de l'autosuffisance de chaque système.

T50 RSS assessment · 2026-07-21 · remplacée par boundary-lens-2026-08

RÉFÉRENCES

- [1] Nagarjun Contra Agamben: Notes on a Non-Western Philosophy of Beauty. Contemporary Aesthetics, 2026-07-21. <https://contempaesthetics.org/2026/07/20/nagarjun-contra-agamben-notes-on-a-non-western-philosophy-of-beauty/>
- [2] Quercy, A. (2026). The 31 Propositions of Ideamorphism. <https://ideamorphism.org/fr/publications/2026/03/les-31-propositions-de-lideamorphisme.html>

PROFIL ÉPISTÉMIQUE

Type de revendication	boundary reading
Voix	third person analysis
Statut épistémique	bounded grip
Méthodologie	Boundary-finding lens applied to one source, model claudesonnet-5, 4 attempt(s), traceability check FAILED.

SOMME DE CONTRÔLE (SHA-256)

1ddc7687db461c2dd13d3b7f5dd45d740d814954fdcc5c5a75bef690ce3d235e

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Auteur	Arnaud Quercy
Asset code	IDS-RNI0185
Identifiant	NAN-RDG000134
Version	1
Publié le	2026-08-05

ISSN: demande en cours – Centre ISSN américain, Library of Congress

© 2026 Études idéamorphiques

Publié par Art Quam Anima Publishing New York,
un nom commercial de AQA Publishing LLC

c/o Northwest Registered Agent, 418 Broadway Ste N
Albany, NY 12207, USA
+1 917-764-5470

NY DOS ID 7624376 · Assumed Name ID 7658709

publishing.artquamanima.com

Dernière mise à jour: 2026-08-15

URI persistante: <https://ideamorphism.org/fr/nanopubs/2026/08/IDS-RNI0185-a-beauty-that-needs-no-receiver-the-resonance-clause-holds-t.pdf>